

Le 7 au matin, la colonne des prisonniers se mettait en marche, par petits groupes, pour Candon. Sur tout le parcours, les populations, délivrées du joug que faisaient peser sur elles les chefs du gouvernement de l'Indépendance, et rendues à leur dispositions naturelles, recevaient les religieux espagnols avec le plus brillant accueil. De Candon, nos voyageurs se dirigèrent vers Vigan, ville située sur le littoral. Ce voyage, qui avait été si pénible à l'aller, s'effectua sans difficulté au retour. Plusieurs véhicules transportaient, avec les bagages, les vieillards, les infirmes, et ceux que la fatigue obligeait à recourir à ce soulagement. Après quelques jours de repos, passés à Vigan, nos religieux sembarquèrent dans cette ville le 16 décembre. En six heures, ils étaient rendus à San Fernando, où ils durent séjourner plusieurs jours. Le 20, à quatre heures et demie du soir, le vapeur qui les portait entraînait dans les eaux du Pasig. Dans la soirée, ils arrivaient au couvent de Manille, au milieu de leurs frères en religion, aussi heureux que surpris d'une délivrance si inattendue. Leur captivité avait duré dix-huit mois.

(A suivre)

* TRENTE JOURS SOUS LA TENTE

ITINÉRAIRE DE JÉRUSALEM A BAALBECK ET A DAMAS

DAMAS.



SEH-SHAM (la ville située à l'occident), (1) comme l'appellent aujourd'hui les Arabes, est historiquement, avec Jérusalem, une des cités les plus importantes de l'Orient ancien. Elle compte aujourd'hui de deux cents à deux cent cinquante mille habitants.

(1) Pour comprendre la raison d'être de cette appellation que les Arabes étendent d'ailleurs à la Syrie toute entière, avec la Palestine, il faut se rappeler que leur manière de s'orienter ne consiste pas, comme la nôtre, à prendre le Nord, mais l'Est, comme point de départ. Un Arabe qui se tourne vers l'Est, a donc à sa droite l'*Yémon* (le pays de droite) et à sa gauche *Esch-Schâm*, c'est-à-dire la Syrie.